

vient de dire avec le prophète : *Mon père et ma mère m'ont abandonné. Ne peuvent-ils pas ajouter : mes frères, mes sœurs et mes amis nous ont abandonnés.*

Où donc sont nos pensées ?

Où donc est notre cœur ?

Les âmes désolées diront-elles encore avec Job : *J'ai cherché un consolateur et je n'en ai point trouvé ?*

F. A. B.

CHARMES DE LA VIE DE PENSIONNAT

(Pour le Couvent)

Sur le rude sentier qui s'appelle la vie,
Loin des écueils, à l'abri des autans,
Il est un oasis, où notre âme ravie
Voit radieux passer ses jeunes ans.
O cher Pensionnat, paisible sanctuaire,
Que tes vieux murs sont pour nous pleins
[d'attraits !
Comme ton ciel est pur, comme tu sais nous
[plaire,
Nous enchanter par tes mille bienfaits.